

[Accueil](#)**JOURNAL**[Retour](#)

LA GODASSE BAVARDE...



AVRIL 2011

Bulletin n° 72

Comité de rédaction / Danièle Grassi mamydaniele83@numericable.com
 Marie-Angèle Pentenero mariangepentenero@wanadoo.fr
 Madeleine Triquet madeleine.triquet@wanadoo.fr

Siège social / Jean-Marie Cruvellier 65 chemin Saint-Pierre La Castellane
 83190 OLLIOULES

1

LE MOT DU PRESIDENT

Sortie après sortie, les mois passent et nous voici au début de notre troisième trimestre de cette saison 2010/2011.

Un fait marquant tout de même ; la baisse significative de nos effectifs : de 210 nous sommes actuellement à 190, c'est comme cela, sans savoir pourquoi, ni comment ce nombre fluctue !!!

Ce deuxième trimestre, le plus long par le nombre de sorties, a surtout été marqué par une forte participation pour l'ensemble des sorties. Le problème des réservations, autobus ou séjours, demeure, il est pourtant simple : sans le paiement aucune réservation n'est effective, il suffit de réserver avec le chèque ou alors de contacter le responsable de la dite sortie pour voir s'il reste des places et envoyer le chèque immédiatement. Tout ceci a pour but de faciliter le travail du responsable.

Ce prochain trimestre sera très chargé comme vous pouvez le voir sur notre programme, sortie culturelle, sentier du littoral de St. TROPEZ, les Dentelles de Montmirail, les glaciers de Mazaugues avec Raoul DECUGIS, la fête de la Randonnée à SANARY et la suite des travaux au Gros Cerveau, sans oublier Pentecôte à ST. GENIEZ d'Olt, l'assemblée générale à laquelle je vous invite à venir nombreux exprimer vos idées et pourquoi pas renforcer notre Comité de Direction, nos animateurs, nos baliseurs enfin « tous nos bénévoles » .

Notre site INTERNET s'étoffe chaque semaine avec des photos de différentes sorties grâce à Christian GIRAUD et vous pouvez y découvrir la composition du Comité de Direction, le trombinoscope du bureau et l'ensemble des bénévoles qui oeuvrent pour que vive notre Association, **Votre Association**.

Vous y découvrez aussi notre revue « La Godasse Bavarde » nos trois rédactrices attendent avec impatience tous vos articles, merci aux photographes, ils sont nombreux et pour finir, nous avons encore assisté à une superbe projection concoctée par Jo et Ginette et puis, depuis trois années Jacky est chargé de constituer un album photos pour l'ensemble des sorties, n'hésitez pas à le demander.

Merci à eux, merci aussi à tous ceux qui proposent, reconnaissent et nous emmènent sur les chemins à la découverte de nouveaux paysages et qui nous font passer de si bons moments tous ensemble.



Noël 2010 en ALSACE –

STRASBOURG – COLMAR

Lors de notre réunion le mercredi 8 décembre notre dévoué et compétant Jean-Pierre BESSE, accompagné de Renée, nous informe sur l'organisation de notre séjour au Marché de Noël 2010 en ALSACE du 14 au 17 Décembre. Le programme qu'il nous remet, les réponses qu'il apporte aux questions posées créent de suite une bonne ambiance

Nous voilà donc, au rendez-vous le matin à 5h30 à Ollioules pour le départ prévu à 6h00 le mardi 14. On a pu constater le sérieux des Randonneurs Godassiens Bagnado dans le comportement et le respect des horaires. Tout le monde est en place et voilà c'est le départ de l'autocar conduit par le sympathique Pascal. Tout au long du voyage il nous renseigne sur le site géographique des régions que nous traversons et il nous raconte de nombreuses histoires avec humour.

Premier arrêt, après presque deux heures de route pour le pipi room et dégustation d'un bon café à l'Arche, aire de Lançon de Provence. Un quart heure après reprise de la route car le chemin est long 866km. Aussi pour divertir les gens pendant ce voyage un DVD de Laurent GERRA est présenté et je pense que beaucoup de gens l'ont apprécié car on entendait pas mal de monde rire.

Midi est là, Pascal devant respecter ses temps de repos nous arrête



pendant une heure sur une autre aire d'autoroute où nous pouvons nous détendre, nous restaurer et ensuite nous voilà repartis. Plus on avance et plus le paysage change de couleur. Surtout juste après Lyon. Du vert, il passe au blanc. Les arbres, les champs, les toits des maisons, le soleil nous a.

quittés et le ciel, de bleu devient neigeux. Il ne faut pas oublier que nous sommes au mois de décembre et cela nous change de notre région. Mais c'est magnifique à voir ou à revoir. Le temps passe, certains font un petit roupillon d'autres lisent

ou discutent ou bien regardent sur les écrans du car le déroulement de la route. Un dernier arrêt d'un quart d'heure et reprise du chemin pour Strasbourg. La nuit tombe et la circulation des véhicules augmente. Mais enfin, il est presque 20h, nous arrivons à l'auberge de jeunesse René Cassin.

Jean-Pierre nous demande d'attendre avant de descendre du car, il va se renseigner et ensuite nous débarquons.

Distribution des cartes ouvre porte des chambres, dont certains ont des difficultés à se servir. Mais enfin, tout le monde est prêt pour le repas et un gros dodo après une bonne douche.

Bonne nuit à toutes et tous et à demain pour la suite des visites.

Jean-Claude GRANATA



JOURNEE du 15 DECEMBRE 2010

« *Marché de Noël à STRASBOURG* ».

Après une nuit de repos et un petit déjeuner, nous prenons le bus direction le Marché de Noël.

Arrivé à Strasbourg, le bus nous dépose près de l'embarcadère, pour prendre le bateau et faire une promenade sur les canaux.



Et là, surprise.....! Impossible d'embarquer les eaux sont trop hautes et le bateau ne passe pas sous les ponts. Déception pour notre ami Jean-Pierre, qui avait très bien organisé et planifié cette journée. Direction l'Office de tourisme pour plus d'informations.....!

Dans l'attente, nous en profitons pour visiter la Cathédrale et admirer l'horloge astronomique. Regroupement devant le parvis de la Cathédrale et Pascal, le chauffeur, nous propose en échange, un tour de la ville, en bus.

Pascal, tout en roulant, nous commente les points intéressants et en particulier lorsque nous arrivons aux abords des 'bâtiments du Parlement Européen.'

Il nous propose, ensuite, la visite du parc de l'Orangerie :



« Avec ses 26 hectares de superficie, le parc de l'Orangerie est le plus vaste parc de la ville de Strasbourg, le plus riche aussi avec son lac, ses divertissements, ses massifs de fleurs, sa roseraie et la majesté de ses arbres centenaires, parfois rares. »

La cigogne oiseau symbolique de l'Alsace, est largement représenté dans le zoo. Plus de 800 cigogneaux ont vu le jour dans ce parc. La collection animale est composée de plusieurs espèces :

-Cigognes, chèvres sauvages de Crète, mouflons,.....etc. ».



Cette visite terminée, nous retournons au bus pour nous diriger vers la cathédrale et assister au spectacle de l'horloge astronomique.

« Le mouvement des automates :



- Ceux-ci se mettent en mouvement aux quarts d'heures, aux heures et à midi (par rapport à l'heure de l'horloge qui est quasiment le temps moyen de Strasbourg).

Un ange sonne sur une cloche tandis que le second retourne un sablier et que quatre personnages, représentant les âges de la vie (de l'enfant au vieillard), défilent devant la Mort.

Au dernier étage, ce sont les douze Apôtres qui passent devant le Christ. L'horloge indique bien plus que l'heure officielle puisqu'elle permet aussi de connaître le temps moyen, le

jour, le mois, l'année, le signe du zodiaque, la phase lunaire et la position de plusieurs planètes. L'ensemble des automates se met en fonction à 12 heures 30, quand pour l'horloge il est midi. ».

A la sortie de la cathédrale, à l'aide des documents fournis par notre ami Jean-Pierre : plan de la ville avec emplacement des musées et des différents Marchés de Noël, des groupes se forment et chacun, part dans des directions différentes, pour déjeuner et visiter ce qui lui convient.

La consigne : se trouver à 19h30 sur le parvis de la cathédrale, où Pascal doit nous conduire au restaurant.



« La Maison KAMMERZELL »

Au pied de la cathédrale, la plus ancienne maison de Strasbourg, nous accueillons dans ses magnifiques salles décorées et son bel escalier qui conduit au restaurant.

Là, on nous sert un copieux repas avec des vins d'Alsace :

- Terrine de canard et compotée de Mirabelles à la cannelle
- Choucroute Strasbourgeoise
- Ile flottante et sa crème Vanille Bourbon.



Jeudi 16 décembre,

Nous prenons notre petit déjeuner, après avoir rapporté nos draps à la buanderie. Nous rendons nos cartes-pass à Jean-Pierre et à 08h00 Pascal charge nos valises dans le coffre du car, nous partons en direction de Colmar.

Un peu en avance sur l'horaire, nous faisons un détour par Obernai et admirons la Cathédrale ainsi que les Maisons à Colombages.



Nous nous arrêtons à Gertwiller, à la Maison du Pain d'Epices chez Lips. Accueillis chaleureusement par le Chef, celui-ci nous décrit avec humour la fabrication du fameux gâteau, que nous dégustons avec plaisir : à la pomme-cannelle, au chocolat, à la figue etc. Nous visitons ensuite le musée, véritable trésor d'objets anciens. Puis nous faisons nos achats, gagnés par la gourmandise.

Du Bas-Rhin, nous passons au Haut Rhin, apercevons au loin le Château du Haut Koenigsbourg, et continuons sur la Route des Vins (Sylvaner, Pinot, Riesling, Gewurztraminer etc).

A Riquewihr, nous nous arrêtons au Caveau Ernest Preiss,

pour une dégustation copieuse et variée de Vins d'Alsace. Ici aussi nous passons commande pour les fêtes de fin d'année. Les bouteilles chargées dans le bus, nous allons déjeuner au Restaurant chez Trotthus. Repas rapide mais excellent, arrosé de Pinot Noir et/ou Riesling.





Nous visitons la très jolie Rue Principale ainsi qu'un petit Marché de Noël, et reprenons la route des vins, la tête un peu chargée de toutes ces belles et bonnes agapes. Après plusieurs demi-tours gratuits, nous nous arrêtons à Wintzenheim, chez **Grimmer**, pour les achats de chocolats fins délicieux.

Nous rentrons ensuite sur Colmar, mais surprise! L'Auberge de Jeunesse est fermée. Nous allons, de ce fait, en direction du centre ville, visiter les Marchés de Noël, très accueillants avec leurs **vins chauds**.

Rendez-vous est donné au Restaurant Pfeffel où un dîner très fin et bien arrosé nous est servi.

Nous rentrons ensuite à l'Auberge de Jeunesse et après avoir fait nos lits dans des draps propres et blancs, nous nous endormons d'un sommeil peuplé de rêves enlumés de Marchés de Noël.



Jacky BOUQUET



AU VIEUX CANNET DES MAURES LA GROTTTE DE ST MICHEL SOUS TERRE



Ce 23 janvier nous avons rendez-vous au parking du Vieux Cannet. Nous sommes une soixantaine de randonneurs à venir découvrir les caprices géologiques du fleuve Argens.

Principal cours d'eau du Var, le fleuve Argens (116km) et ses très nombreux affluents qui traversent le centre du département d'Ouest en Est. Né à Seillons à 269m d'altitude près de St Maximin, l'Argens se jette dans la mer à Fréjus.

En dépit du froid qui saisit, le temps clair laisse présager une agréable journée. Nous suivons quelque temps une piste assez large puis faisons une pause au hameau abandonné de la Brigue. L'endroit, qui a dû être aux temps anciens un beau domaine, conserve les ruines d'imposantes maisons qui se dressent dans les broussailles. Nous poursuivons notre balade parmi chênes, pins et beaux vignobles.

Après quelques changements de direction, nous atteignons un ensemble de sites escarpés :

LES PERTES DE L'ARGENS

- Au Saut St Michel, les eaux contenues artificiellement se déversent avec force en bouillonnant pour disparaître sous terre, récupérées par l'austère usine hydro-électrique d'Entraigues.

- Au cours des âges, le cours d'eau a creusé le tuf, a percé un tunnel dans la roche perméable. Perdu sous terre durant quelques centaines de mètres, l'Argens rémerge soudain des profondeurs souterraines, jaillit à l'air libre. Un effondrement partiel de la voûte a créé un puits de lumière qui éclaire ce spectaculaire travail d'érosion avec ses stalactites. L'endroit est vraiment remarquable. Nous sommes ici aux Ponts de l'Argens.

- Nous sommes invités ensuite à nous séparer en petits groupes et franchir un chaos rocheux difficile d'accès pour atteindre la belle grotte de St Michel Sous Terre creusée dans le tuf par le lent travail des eaux.

Une chapelle y a été aménagée. Dès le 4^{ème} siècle les chrétiens s'y abritaient afin d'échapper aux persécutions et plus tard, au 9^{ème} siècle, s'y réfugiaient pour échapper aux envahisseurs sarrazins qui pillaient la région. La légende dit que le diable en sautant d'un rocher serait tombé sur l'épée de St Michel. Les deux puissances combattraient dans le gouffre où disparaît l'Argens

Nous terminons notre randonnée par la visite du Vieux Cannet des Maures, vieux village médiéval classé construit sur la colline toute proche à 127m d'altitude. La commune regroupe en fait deux villages sur deux sites. Alors que le Cannet, quartier plus récent, s'est développé dans la plaine tout en bas, le Vieux Cannet domine la Plaine des Maures.

De la place la vue est magnifique. Une table d'orientation nous renseigne : plaine de Brignoles, massif des Maures...Nous essayons de reconnaître le nom des sommets qui se dessinent dans le lointain : Mt Lachens enneigé et tout au loin, les Alpes... Le vieux village semble endormi en cette saison hivernale. L'église (10^{ème} siècle) et son beau campanile, les rues en calades, les maisons entourées de murets, les jardinets, les micocouliers ...tout ici est préservé et contribue à l'embellissement du site. Nous passons sous un portique et quittons le village. Une rue en pente nous ramène au parking où nous nous séparons satisfaits de cette belle randonnée variée et instructive...

Madeleine TRIQUET

TOUR DU COUDON

AU DEPART DE SOLLIÈS - VILLE



Dimanche 06 février 47 participants sont au rendez-vous. Notre balade commence à partir de Solliès-Ville petite cité perchée qui domine la vallée du **Gapeau**. Nous stationnons nos véhicules non loin d'un imposant monument dédié à deux célébrités coulées dans le bronze. Toutes deux semblent venir à notre rencontre pour nous parler de leur Provence. Alors qu'il est aisé de reconnaître F. Mistral coiffé de son chapeau, le second personnage demeure pour moi un inconnu identifié un peu plus tard. (page suivante)

Situé à six km à vol d'oiseau de la mer le Mont Coudon culmine à **702m**. Le Faron, son célèbre voisin, n'en compte lui que 583. Extrémité Est de la chaîne des Monts Toulonnais, le Coudon est le plus haut sommet côtier entre Marseille et Nice. Sa silhouette calcaire domine fièrement la Valette du Var. Le Coudon abrite à son sommet le **fort Girardon**, base de surveillance militaire de la Marine, interdite d'accès. Il paraîtrait que quelques jours dans l'année, par réverbération, du haut de ce belvédère on pourrait voir les côtes corses...

Notre randonnée autour du Coudon, une longue boucle de 19km et 900m de dénivelé cumulé, est annoncée sportive. Inutile de s'attarder, il faut y aller ! La Godasse en avant !

Nous empruntons le GR51, le sentier forestier grimpe régulièrement parmi les pins et les chênes verts. Le GR suit ensuite en courbe de niveau le flanc Nord du Bau Rouge avant d'en atteindre la crête. Un petit plateau qui forme un col nous offre l'occasion de faire une pause. Le brouillard qui voile encore le paysage ne tardera plus à se lever.

Nouveau changement d'orientation, nous quittons le GR et suivons vers le SO un sentier qui longe un terrain militaire. Le GR sera rejoint plus bas à une

Croisée de chemins.... La silhouette du Mt Coudon se découpe sur le ciel devenu clair.





Après quelques ressauts rocheux, le GR51 rejoint la route sommitale. Le panorama est très beau mais les genoux souffrent. Un monticule abrite non loin de là une table d'orientation. La vue plongeante permet un vaste tour d'horizon sur **Porquerolles, Giens, La Valette du Var**...Encore un bout de chemin à parcourir pour atteindre, en contrebas du Coudon, un vaste talus ensoleillé. Nous avons enfin le loisir de nous installer pour un pique-nique bien mérité. L'après midi nous redescendons vers Solliès-Ville par de beaux sentiers ombragés. Nous remarquons au passage des tuyaux qui sortent du sol et servent de moyen d'aération à un cours d'eau canalisé qui coule sous nos pieds avant d'aller irriguer La Valette du Var un peu plus au Sud.

Pour revenir à Solliès-Ville notre groupe se divise. En compagnie d'André, certains choisissent de parcourir par la route les derniers kilomètres qui restent. Les autres avec Guy bouclent ce long tour d'une vingtaine de km autour du Coudon par le GR51. Ils attaquent la longue grimpe redoutée descendue le matin. Après ce bel effort collectif notre but est atteint. Nous regagnons les voitures bien fourbus il est vrai.

En passant, je regarde Frédéric Mistral qui semble nous sourire sous son chapeau.

Madeleine TRIQUET

FREDERIC MISTRAL

à Solliès-Ville avait près de lui ce petit poème :



*Tu Prouvènço, trobo e canto !
E marcanto
Per, la liro o lou ciseau,
Largo ié tout co qu'encanto
E que mounto dins lou ceu*

*Toi, Provence, écrite (poésie) et chantée !
et remarquable
Pour la musique ou le ciseau.
Donne lui (on suppose à la France.) tout ce qui enchante.
Et qui monte dans le ciel.*

Traduction réalisée avec l'aide de Murielle et Pierre Pageot

Frédéric Mistral, écrivain et poète français de langue provençale occitane, est né le 8 septembre 1830 à Maillane (Bouches du Rhône) où il s'éteint quatre vingt quatre ans plus tard, le 21 mai 1894. Avec six autres auteurs défenseurs de la langue provençale, Mistral fonde le Félibrige, une école littéraire. Mistral a reçu le Prix Nobel de littérature en 1904.



PALAMEDE DE FORBIN

Le second personnage en compagnie de F Mistral, c'est lui.



Palamede de Forbin. (1433-1508) surnommé le Grand, fils d'une famille d'armateurs marseillais, docteur en droit, fut en son temps, sous les règnes des rois René... et Louis XI, un gentilhomme provençal chargé de titres et de pouvoirs. Grand-sénéchal, gouverneur et lieutenant-général de Provence... il fut seigneur de Solliès, du Luc, de Peyruis, de Porquerolles, de Puimichel, de Pierrefeu, baron des Croilas en Aragon, vicomte de Martigues...

A Solliès-Ville aujourd'hui, seuls quelques pans de murs subsistent du château qui lui appartenait ... Son nom est associé à l'annexion du comté de Provence au royaume de France. Louis XI pour le remercier lui accorda les pouvoirs d'un Vice-Roi... Pouvoirs dont il abusa hélas...

Madeleine Thiquet

Le saviez-vous?



Depuis décembre 2010 le «**Massif Du Coudon**» est classé **site protégé** par décret du Ministère des Mines de l'Ecologie et Développement durable. L'objectif étant de maintenir ses 2300ha à l'abri de l'urbanisation non contrôlée, en conservant la flore et la faune.

Les **Amis Du Coudon**, une association d'insertion, aidée par de nombreux partenaires dont Ollioules, s'est attachée à «réécrire» l'histoire en redressant murets, restanques, en replantant l'olivier, le ciste et l'amandier... Ce site préservé dit-on compterait pas moins de 500 espèces. Des visites sur différents thèmes sont proposées au public.

TANNERON et les mimosas – Sortie du 20 Février 2011



Beaucoup de monde au départ de la place, à OLLIOULES et encore un peu plus sur la place de la mairie à TANNERON. Les façades sont encore décorées du mimosa, hélas fané, de la semaine précédente (pour la fête du mimosa)

Tanneron est la commune la plus à l'Est du département en limite avec les Alpes-Maritimes, renommée pour sa forêt de mimosas (entièrement dévastée par le terrible incendie de 1970 et les grands froids en 1985). Cultivé par des « mimosistes locaux » le mimosa est expédié dans toute la France de Janvier à Mars.

Donc au total ce ne sont pas moins de 76 personnes (70 Godassiens, nos deux accompagnateurs Raymond et Danièle et quatre personnes d'un club ami de Cannes)



qui s'avancent et pénètrent ainsi au milieu de cette multitude de mimosas, sans parler de cette odeur enivrante mais tellement agréable. C'est tellement beau que les photographes s'en donnent à cœur joie !!

Le circuit assez facile au début s'agrément de quelques traversées de cours d'eau, ce qui donne de l'animation ou peut-être quelques inquiétudes à certaines! Après cette légère mais bonne descente nous voici devant une belle grimpe pour arriver sur le plateau.



La pause repas se fait entre chênes lièges et mimosas. Puis c'est la reprise, une forte et belle descente avec une vue sur les îles de Lérins, quelques traversées de ruisseau encore et c'est la lente remontée vers le village et les mimosas où nous attendent bus et voitures.

Une très belle randonnée inconnue de nous tous dont nous ont fait profiter Raymond et Danièle nos amis et guides bénévoles de la journée. Un grand merci à tous les deux.

Jean Marie

DIMANCHE 6 MARS 2011

SORTIE BRAS – HAUTE VALLÉE DE L'ARGENS

Nous sommes 53 godassiens réunis sur le parking de la mairie à Bras. Il fait frais mais chacun est rempli d'énergie en sentant les premiers rayons de soleil tant attendus.

A 9h30 nous partons et après quelques centaines de mètres d'échauffement nous attaquons la seule difficulté de la journée. Sur un chemin empierré, large et pentu, nous atteignons le **Haut Deffend** à une altitude de 530 m. Une carte panoramique permet de repérer les sommets et massifs visibles sur un vaste angle. Pendant que quelques uns contemplant le massif de la Loube et de la Sainte Baume, les Monts Auréliens, la sainte Victoire, le mont Ventoux au loin, pas très visible ce matin là en raison d'une brume lointaine, le Bessillon et les Alpes enneigées en arrière plan, d'autres ramassent le thym en abondance ou continuent la discussion commencée pendant la montée.



Après une petite restauration nous commençons la descente et une longue marche de 8 km agréable et sans difficulté à travers sous-bois, champs et vignes pour rejoindre le fleuve Argens.

Nous arrivons à 12h30 au pont gallo-romain de San Sumian qui franchit une gorge taillée par l'Argens. Nous déjeunons à cet endroit enchanteur

et pour parfaire la digestion, chacun se retrouve à quatre pattes pour franchir une galerie de plusieurs mètres et admirer le pont romain de San Sumian et l'Argens qui coule à flots à portée de main. Tout le monde est réjoui de cet épisode « sportif » et des appréhensions vaincues.



Il est 14h, nous reprenons notre marche vers le sud en direction de Bras. Nous longeons l'Argens sur sa rive gauche puis sur sa rive droite. Le fleuve Argens long de 116 km est le principal cours d'eau du Var. Il prend sa source à Seillons-Source-d'Argent et traverse le département d'ouest en est pour se jeter dans la méditerranée au sud-ouest de Fréjus.

Bientôt, notre marche nous amène au confluent de l'Argens et du Cauron. A cet endroit nous découvrons la magnifique cascade du Tombereau d'une hauteur de 10 m où l'Argens retrouve le niveau de son affluent le Cauron. Ce dernier, beaucoup plus calme prend sa source à Nans les Pins et parcourt 29 km avant de terminer son périple ici.

Maintenant, sur un chemin de terre plat, nous remontons le Cauron sur sa rive droite.



Arrivés à proximité de Bras, nous grimpons par un sentier court mais escarpé sur la colline Saint Pierre. Au Moyen Age, c'est sur cette colline que le village de Bras s'est développé au XI^{ème} siècle. Suite aux pillages et à la peste, le nouveau village s'est construit en contrebas au XV^{ème} siècle. Aujourd'hui sur la colline il ne reste que la chapelle Saint Pierre. De là, nous avons une vue panoramique sur la vallée du Cauron, le village de Bras avec son pigeonnier restauré et au loin la Sainte Baume. Nous nous asseyons autour de la chapelle pour récupérer de notre effort mais surtout pour contempler ce paysage et profiter du soleil d'après-midi.

Il est 16h, difficile de quitter cet endroit merveilleux et reposant mais nous descendons sur le village pour rejoindre le parking et la voiture.

Nous avons parcouru 17 km avec un dénivelé cumulé de 610 m. Nous sommes fourbus mais enchantés de cette journée ensoleillée riche en découvertes.



André GAUTHIER





L'accent

Miguel Zamacoïs (1866-1955)

De l'accent! De l'accent! Mais après tout en-ai-je?
 Pourquoi cette faveur? Pourquoi ce privilège?
 Et si je vous disais à mon tour, gens du Nord,
 Que c'est vous qui pour nous semblez l'avoir très fort
 Que nous disons de vous, du Rhône à la Gironde,
 "Ces gens là n'ont pas le parler de tout le monde!"
 Et que, tout dépendant de la façon de voir,
 Ne pas avoir l'accent, pour nous, c'est en avoir...
 Eh bien non ! je blasphème! Et je suis las de feindre!
 Ceux qui n'ont pas d'accent, je ne puis que les plaindre!
 Emporter de chez soi les accents familiers,
 C'est emporter un peu sa terre à ses souliers,
 Emporter son accent d'Auvergne ou de Bretagne,
 C'est emporter un peu sa lande ou sa montagne!
 Lorsque, loin du pays, le cœur gros, on s'enfuit,
 L'accent? Mais c'est un peu le pays qui vous suit!
 C'est un peu, cet accent, invisible bagage,
 Le parler de chez soi qu'on emporte en voyage!
 C'est pour les malheureux à l'exil obligés,
 Le patois qui déteint sur les mots étrangers!
 Avoir l'accent enfin, c'est, chaque fois qu'on cause,
 Parler de son pays en parlant d'autre chose!...
 Non, je ne rougis pas de mon fidèle accent!
 Je veux qu'il soit sonore, et clair, retentissant!
 Et m'en aller tout droit, l'humeur toujours pareille,
 En portant mon accent fièrement sur l'oreille!
 Mon accent! Il faudrait l'écouter à genoux!
 Il nous fait emporter la Provence avec nous,
 Et fait chanter sa voix dans tous mes bavardages
 Comme chante la mer au fond des coquillages!
 Ecoutez! En parlant, je plante le décor
 Du torride Midi dans les brumes du Nord!
 Mon accent porte en soi d'adorables mélanges
 D'effluves d'orangers et de parfum d'oranges;
 Il évoque à la fois les feuillages bleu-gris
 De nos chers oliviers aux vieux troncs rabougris,
 Et le petit village où les treilles splendides
 Éclaboussent de bleu les blancheurs des bastides!
 Cet accent-là, mistral, cigale et tambourin,
 A toutes mes chansons donne un même refrain,
 Et quand vous l'entendez chanter dans ma parole
 Tous les mots que je dis dansent la farandole!



Murielle Pageot nous avait dit ce texte. En voici les paroles.

Souhaitons un joyeux Anniversaire à nos amis du

BELIER 21 Mars —————> 21 Avril



Avril

CIABRINI Gérard (1), MATTEI Odette, NICOLAS Jean (03), MATHIS Virginie (5), KNOWLES Virginie (10), CARTAYRADE Marcelle (11), GUYOT Marceau , PETRONE Anita (13) , GREMILLON Giselle , ALLAIS Maryvonne (20), AUDIBERT Marie (21),

TAUREAU 22 Avril —————> 21 Mai

Avril

BALDI M.Thérèse, RAVEL Julienne (23), LALLEMENT Alain (24), PINORI Odette (26), CASTEL Roger (27) SZYNAL Christine (28),

Mai

SPADOLA Louise (1), GRASSI Danièle, (04), TEISSIER Francis (06), MARENCO Nadine, ROMANG Rose MARIE (07), GROEFF Germaine (09), CELERIER Joseph, CIESIELSKI Jeanne (10), BLANC Michèle (20)

GEMEAUX 22 Mai —————> 21 Juin

Mai

COLONNA Denis, DUNY Alain, LAUNEY Françoise (25), DAVID Viviane (26), GAUTHIER Danielle , LAMARQUE Michèle (27), MATTEI Paul (29), ALLARD Marie Annick, RINAUDO Philippe (31),

Juin

PAGEOT Pierre (02), TOGNETTI Richard (4), ANTON Geneviève (11), GAGGIOLI Sylvie, TEISSIER Monique (13), ALLESSANDRINI Clelia, CAIRE M. Odile (18), CRUVELIER Marcelle (19),

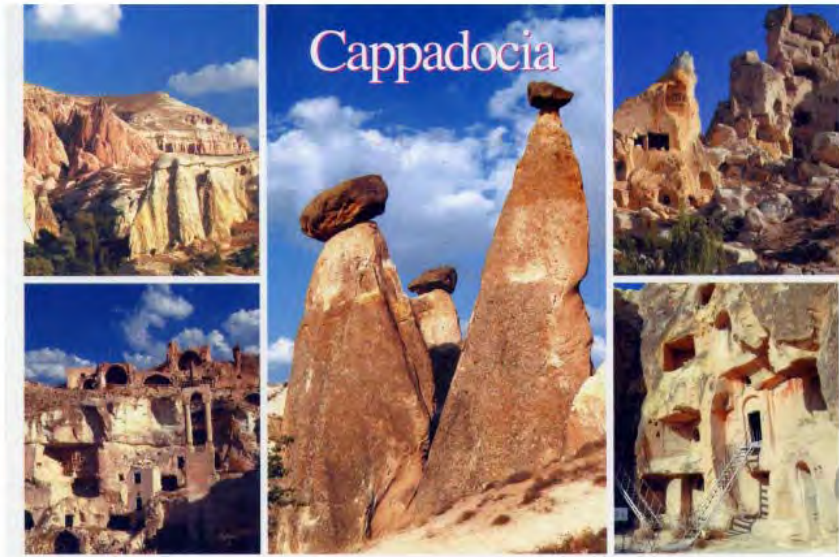
CANCER 22 JUIN. —————> 22 JUILLET

Juin

LAMBERT Colette (22), FERRO Renée (25), GUEIRARD Gabrielle (29),

Nos Amis nous écrivent

Michou et Richard Ont découvert un paysage surprenant



De Béatrice et Alain qui ont fait un très beau circuit culturel en Turquie



Nos Amis dans la Peine

Amitiés

Suite au décès de ma maman ,je tiens à venir vous remercier pour l'ensemble des marques de sympathie que nous avons reçus , que ce soit par l'envoi de fleurs,par le courrier reçu et les message reçus aussi , et surtout par la présence auprès de nous pour nous soutenir dans cette difficile épreuve.

Celà prouve une fois encore que la Godasse est une véritable famille et que beaucoup d'entre-vous ne sont pas indifférents aux autres et çà me réconforte aussi

Pour ceux qui n'étaient pas au courant ou au travail ,ne soyez pas gênés nous comprenons fort bien.

Encore mille fois Merci,

Recevez les plus Amicales pensées de Ma petite famille, Marcelle, Christine ma fille, Daniel mon gendre sans oublier ma petite Amélie),

Jean-Marie

Nous avons très touchés de votre affection et de votre soutien dans la douleur qui fut la nôtre après le décès de notre frère.

Nous vous remercions de votre sympathie à notre gard dans ces moments difficiles.

Madame Josette Martelloto

M. Mme Gaston Fenouillet